

Cypripédien¹ n'a pas les deux pieds dans le même sabot, son agilité de cabri est connu de tous là où il vit. Et lorsqu'il ne vogue pas à travers prairies et bosquets avec



le troupeau du village, il aime à se promener, seul, sur les hauteurs des monts ceinturant son pays. Ce jeune berger imberbe aux cheveux lisses a la réputation de connaître toutes les plantes poussant sur ces collines par leur prénom. D'aucuns prétendent même qu'il parle avec Flore. L'ancienne du village l'accompagne parfois pour renouveler sa réserve d'herbes à soulager les maux.

A l'aube de ce mois consacré à Junon, entre chien et loup, Cypripédien fait le tour des fermes pour constituer son troupeau.

Lorsque l'astre du jour commence juste à

Des termes botaniques en français pour le dire :

- Barbe** : prolongement d'un organe sous forme d'une touffe de poils fins et rigides.
- Capillaire** : se dit d'un organe fin comme un cheveu, une racine peut être capillaire.
- Chevelu** : terme employé pour désigner un ensemble de racines fines comme des cheveux.
- Cil** : appendice court ressemblant à un poil.
- Cilié** : bordé de cils ou de poils.
- Hirsute** : qui est couvert de poils moyennement gros, plus ou moins longs, dressés et plutôt rigides, ou de poils ébouriffés.
- Hispidé** : qui est couvert de gros poils rigides ou dressés ou de soies rêches au toucher.
- Hispidulé** : qui est légèrement hispide.
- Laineux** : qui est couverte de poils plus ou moins longs, plutôt souples et souvent emmêlés ; qui ressemble à de laine.
- Poil** : excroissance plus ou moins filiforme de l'épiderme qui existe sur les organes de certaines plantes.
- Poilu** : qui est pourvu de poils. Se dit d'un organe où les poils sont plutôt longs et souples, distinctes et relativement denses.
- Pilifère** : qui porte des poils.
- Pubescent** : se dit d'un organe couvert de poils fins, courts et souples, duveteux.
- Tomenteux** : couvert de nombreux poils courts, serrés et enchevêtrés formant un feutrage dense qui est doux au toucher.
- Velu** : qui est couverts de longs poils souples, plus ou moins dressés sans être entremêlés. Synonyme de villeux.
- Villeux** : synonyme de velu.

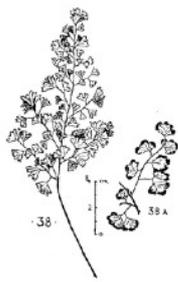
Toutes ces définitions sont tirées de :

Françoise Brice, *Les mots de la botanique. Dictionnaire. Anatomie, architecture, cladistique, etc... Terminologie bilingue français-anglais*, préf. des botanistes Francis Hallé et Philippe Danton, Actes sud, 2011.

caresser les premières tuiles des mas, il est déjà loin sur le chemin qui mène aux collines encore verdoyantes, servant d'écrin à ce petit village. Muni de sa houlette et coiffé de son chapeau couleur de pin, il regarde le bord du sentier, à la



recherche de sa première compagne matutinale. Alors que sagement pelotonné sur le chemin, des Poils-de-chat² marquent chaque pas du berger. Très vite ses pieds la frôlent, une petite fleur jaune, composée, dont les



38: *Adiantum capillus-veneris* L.

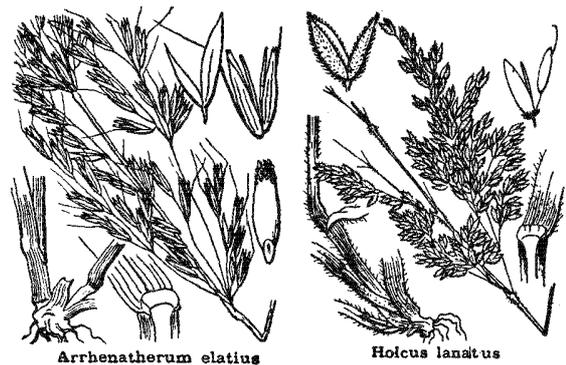
Capillaire de Vénus. (III. extrait de la planche n°8 de Marc Rumelhart, Rolland Vidal, et Jacques Montégut, *Fougères, écologie et reconnaissance des principales espèces spontanées en France*, laboratoire d'écologie, École nationale supérieure du paysage, 1981.

feuilles sont recouvertes de long poils blancs sur le dessus et blanchetomenteuses en dessous : la Piloselle³.

Il en arrache quelques pieds qu'il fourbit immédiatement dans une des petites poches de sa besace, elle calmera la toux du

petit de la Camille. Lorsqu'il tire sur la première rosette, il sent alors comme un picotement dans ses genoux,.

Plus loin, le long d'un fossé, à peine séché de la dernière pluie d'orage, une grande plante aux fleurs purpurines attire son regard et ses pas. À son approche, il la reconnaît, c'est une belle Épilobe hirsute⁴, elle trône fièrement au-dessus d'un tapis dense de Poils-de-chien⁵ n' intimidant



Arrhenatherum elatius

Holcus lanatus

aucunement ses brebis et agnelles qui les paissent au passage. Le soleil bien levé maintenant, commence à le faire transpirer. Cypripédien cherche un endroit où il pourra déjeuner et abriter son troupeau ainsi que lui-même de l'ardeur de ses rayons. Il sait que de l'autre côté de cette colline herbeuse se trouve un petit bois où serpente une rivière. S'il ne traîne pas trop, il devrait y

arriver juste à t e m p s . Heureusement, à l'instant, une brise légère et encore un peu fraîche caresse et rafraîchit sa nuque. Éole s'amuse à faire onduler, au loin, la prairie de fauche à Poil-de-loup⁶ et Houlque laineuse⁷ telle une mer verdoyante à la

Des termes botaniques en latin pour le dire :

- Capillus-veneris* : du latin Cheveux-de-Vénus.
- Ciliata* : du latin *ciliatus a/um* cilié.
- Comosum* : du latin *comosus a/um* chevelu.
- Eriophorum* : du grec *erion* (laine) et *pherô* (porte).
- Hirsutum* : du latin *hirsutus a/um* hirsute, hérissé de poils.
- Lagurus* : du grec *lagos* lièvre et *oura* queue, allusion à l'allure de l'épi.
- Lanatus* : du latin *lanatus a/um* relatif à la laine.
- Ophrys* : du grec *Ophrys* sourcil.
- Pecten-veneris* : du latin *pecten* peigne et *venerius* de Vénus.
- Pilosella* : du latin *Pilosella* poilu, à poils.
- Polytrichus* : du grec (latinisé) *polystrichus a/um* qui a de nombreux poils.
- Pubescens* : du latin *pubescens* à poils courts et mous.
- Stipa* : du grec *stypê* filasse, étoupe, allusion aux utilisations du crin de cheval.
- Subhirsutum* : du latin *sub* un peu et *hirsutus a/um* hirsute, hérissé de poils.
- Tragopogon* : du grec *tragos* bouc et *pogon* barbe.

Toutes ces définitions sont tirées de :
Jean-Patrick Ferrari, *Dictionnaire étymologique de la flore française*, Lechevalier, 1984.

houle écumante.

À peine arrivé au sommet de la colline, le troupeau part en dévalant la pente

À poils la biologie végétale :

Recouvrant partiellement ou complètement l'épiderme de divers organes de plante (tige, stipe, feuilles, fleurs, fruits, racines), le poil peut avoir plusieurs formes et plusieurs fonctions.

Pour ce qui est de la forme soit il s'agit de l'allongement d'une seule cellule, soit il est pluricellulaire. Ils peuvent aussi être simples ou ramifiés en deux branches, plus ou moins étalées, en forme de T, étoilé, ou à plusieurs étages de ramifications. Il y en a aussi en forme de coussinet ou se terminant en crochet.

Pour ce qui est des fonctions, il y en a beaucoup. Dans des conditions d'adversités (froid, fort ensoleillement, chaleur, sécheresse, vent, salinité du sol ou atmosphérique) la pilosité recouvrant un organe offre protection à son épiderme, ralenti la transpiration et permet de stocker eau ou sel. Il y a ensuite toute une série de fonctions spécialisées des poils :

-absorbants, sur les racines (mais aussi sur certaines feuilles ou à leur base) qui assurent l'alimentation en eau et en sels minéraux de la plante.

-Urticants, sur la tige ou le revers des feuilles qui défendent la plante de la dent de l'animal, comme sur l'Ortie.

-Stockants, sur les feuilles, des poils glanduleux renferment des substances aromatiques qui seront libérées à la rupture, comme sur certains Géraniums.

-Détecteurs de mouvement, comme les poils sensitifs à l'intérieur de la gueule de la Dionée attrape-mouche, qui refermera son piège-à-loup sur l'insecte imprudent qui viendrait s'y poser.

-Attractifs, certaines fleurs sont munies de poils animés, évoquant une présence animale, attirant ainsi certains insectes.

-Grattants, les poils entourant les akènes (fruit secs indéhiscent) de l'églantier et certains rosiers, appelé aussi gratte-cul ou poils-à-gratter.

-Nageants, les cils sur les gamètes mâles chez les Cycas permettent de les faire nager jusqu'aux gamètes femelles.

-Transportants, les poils terminés en crochet recouvrant certains fruits comme ceux du Gaillet gratteron, favorisent la dissémination de l'espèce en se faisant transporter dans les poils des animaux, des poils qui s'accrochent à des poils, la boucle est bouclée...

Toutes ces informations sont tirées de :

Aline Raynal-Roques, *La Botanique redécouverte*, Belin/INRA, 1994.

à la recherche de l'ombre garantie par le bosquet, quienserre la rivière en contre-bas.

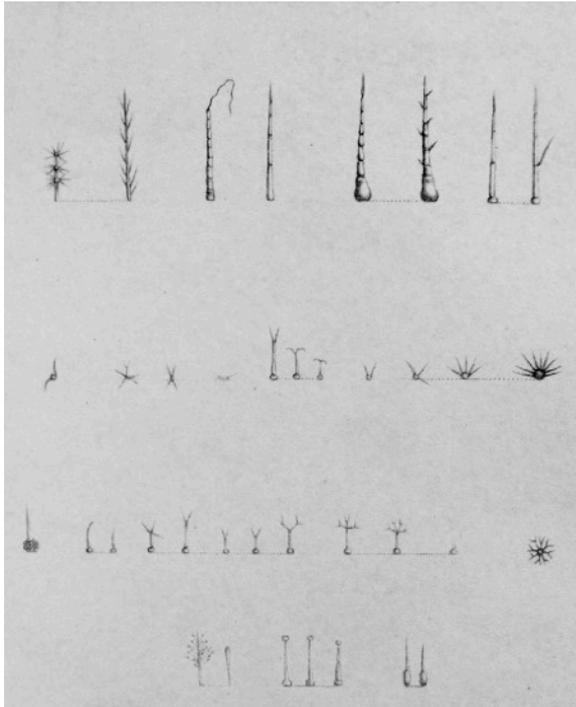
Cypripédien lui n'accélère point le pas, mais



Parfois, les poils se cachent au milieu de la beauté, les « fruits » (cynorhodons) de l'églantine cache le redoutable poils-à-gratter. (Ill. Églantine, dans :Jean-Jacques Grandville, Alphonse Karr, Taxile Delord, Charles-Michel Geoffroy, & Raban, *Les fleurs animées*, Librairie Martinon, G. de Gonet, éditeur.1857.)

fouille du regard l'endroit, afin de trouver la meilleur place pour manger et surtout pouvoir faire sa sieste digestive sacrée.

Arrivé près de la rivière, il pose un genou à terre et étanche sa soif, en prenant bien garde d'être en amont de son troupeau, qui broute paisiblement les rares Poils-de-chèvre⁸ et Poil-de-cochon ou Queue-de-renard⁹ qui poussent dans le sous-bois clair près de la rivière. Il sort son casse-croute du sac et commence à déjeuner, tout en gardant

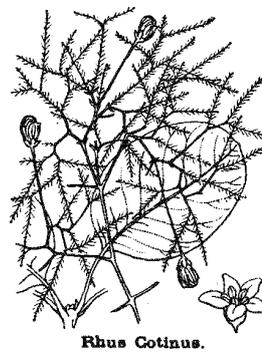


Les différentes formes de poils sur les plantes. (III. planche n° 63 extraite de Jean-Jacques Rousseau, *La Botanique de J. J. Rousseau ornée de soixante-cinq planches, imprimées en couleurs d'après les peintures de P.J. Redouté*, Delachauxée, 1805.

un œil sur ses brebis. Une fois son repas terminé, il se met à la recherche du meilleur endroit pour son somme. Il aime le faire au frais et surtout sans être dérangé. Une fois trouvé l'emplacement rêvé, sous un couple de Chêne chevelu¹⁰ et pubescent¹¹, il s'installe confortablement sur un lit de Capillaire¹² qu'il vient juste de disposer en guise de matelas et s'endort.

Le troupeau, qui jusqu'à présent broutait posément des Queues-de-lièvre¹³, commence à s'agiter. Certaines brebis se mettent à bêler. Cypripédien se réveille dans un sursaut et scrute les environs. Après un moment, il aperçoit un voyageur, balluchon

jeté sur l'épaule qui s'approche de la forêt, l'air égaré. Il quitte sa couche, prestement, pour se poster dans un fourré d'Arbre à



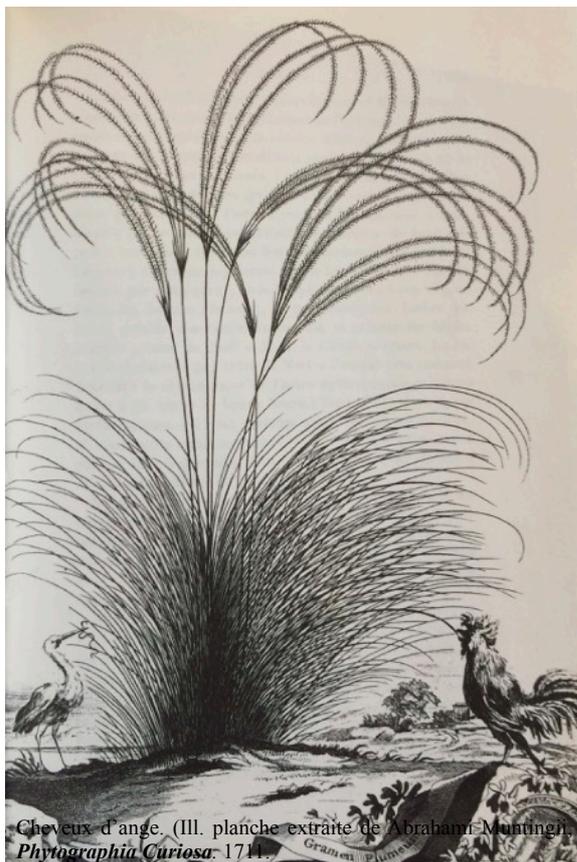
Rhus Cotinus.

perruque¹⁴ en lisière du petit bois et proche du chemin où l'homme se meut. Il se fond dans les buissons et attend. Juste au moment où le

voyageur passe devant lui, Cypripédien, après une profonde inspiration, pousse le plus grand hurlement que sa voix lui permet, faisant s'envoler tous les oiseaux à proximité. Aussitôt l'homme lâche son pochon et s'enfuit en courant, pris d'une peur panique, à travers les Méliques ciliés¹⁵. Ça lui apprendra à me réveiller pendant ma sieste, se dit-il, content de lui.

Le berger retourne au boqueteau, prend sa houlette, sa besace, rassemble son cheptel et reprend sa transhumance. Ses brebis l'accompagnent au pied d'un à-pic où des pins paresseux se prélassent à l'ombre d'une falaise. Un vent venu du nord (Borée) fait onduler leurs cimes, dont les pommes pleurent la résine. Profitant du couvert, au zénith héliossien, ils accélèrent la cadence comme pour fuir un antique deuil douloureux. Au sortir de l'ombre collante,

les agnelles tirent la troupe vers un ancien champs richement parfumé. Cyripédien, perché sur un rocher, attend les dernières arrivées. Écrasant les joubarbes¹⁶ qui protègent de la foudre, son menton et ses joues se mettent à le démanger. Décidant que ce sera l'endroit propice pour la pâture pré-vespérale, il sort sa flûte et entonne un hymne à la flore grisonnante de ce midi. Un peu plus loin sur un roc, des Cheveux-d'ange¹⁷ se mettent à danser, alors qu'à leurs



pieds immobiles restent stoïque des Peignes-de-Vénus¹⁸. Il joue alors plus fort de sa flûte, aussitôt Écho lui répond, son cœur s'emplit de joie. Cyripédien maintenant

cabriole, soufflant lèvres posées aux roseaux collés de cire.

Sa danse frénétique l'emmène toujours plus haut, entouré de son troupeau. Ils traversent sans s'arrêter des champs violacés de Barbe-de-bouc¹⁹, Barbiches²⁰ et de mignons Muscaris à toupet²¹. Grim pant encore, l'homme aux sabots vénusiens est bientôt en vue de son endroit préféré, un val entre deux montagnes où le ciel se reflète dans un aqueux miroir bordé d'une végétation hirsute. Une suave odeur de thym²², ça et là envahit de Cheveux-du-diable²³, ravit ses narines et lui donne envie de se mettre à table. Mais il doit continuer sa progression. S'aidant de sa houlette Cyripédien remet ces brebis dans le droit chemin, bordé d'Ail²⁴ et d'Ophrys ciliés²⁵.

S'approchant par petits bon agiles de l'étang haut-perché, il écarte les roseaux pour avancer. Plus il pénètre la roselière, plus il lui semble entendre une voix féminine, sans comprendre ce qu'elle dit, elle supplie. Alors que son troupeau se



Sempervivum tectorum

désaltère calmement sur la rive opposée, il aperçoit à quelques enjambées, des touffes de laine flottant au-dessus de

l'eau. Il se frotte les yeux en s'approchant, son front lui fait si mal, comme si quelque chose essayait de sortir de son crâne. Maintenant à côté, il reconnaît des Linaigrettes vaginées²⁶. Regardant dans le miroir d'eau, il s'étonne, son reflet est troublant. Il s'accroche aux roseaux qui se mettent à hurler de la laisser tranquille. Cypripédien vacille, il se voit portant une longue barbe, des cheveux crépus, coiffés non-plus d'un chapeau mais d'une couronne de pommes de pin et d'une branche à la main. Il lâche sa houlette découvrant la source de son mal de tête : deux belles cornes de bouc ornent maintenant son front. Ses genoux ploient sous lui, à l'envers, il bascule en arrière et découvre ses jambes poilues et des pieds, qui ne sont plus que sabots, telles ses compagnes de troupeau.

PISTES BIBLIOGRAPHIQUES :

Pierre Grimal, *Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine*, Presses universitaires de France, 2011.
 Guy Ducourthial, *Petite flore mythologique*, Belin, 2014.
 Ovide, *Les Métamorphoses*, Joseph Chamonard (trad., intro, notes), GF-Flamarion, 1966.
 Françoise Brice, *Les mots de la botanique : Dictionnaire : terminologie bilingue français-anglais*, Actes Sud, 2011.
 Jean-Patrick Ferrari, *Dictionnaire étymologique de la flore française*, Lechevalier, 1984.
 Agnès Bouët, Sanislas Crouzier, Jean Mamarot, Jacques Montégut, *Dénominations régionales et locales des herbes des champs*, FNAMS/ENSH/ACTA, 1982.
 Aline Raynal-Roques, *La botanique redécouverte*, Belin, 1994.

Jean-Marc Tison, Bruno de Foucault, François Guiol, & Société botanique de France, *Flora Gallica : Flore de France*, Biotope éditions, 2014.

Jean-Marc Tison, Henry Michaud, & Philippe Jauzein, *Flore de la France méditerranéenne continentale*, Naturalia publications, 2014.

Pierre Lieutaghi, *Petite ethnobotanique méditerranéenne*, Actes Sud, 2006.

Pierre Lieutaghi, *Le livre des bonnes herbes*, Actes Sud, 2005.

SITE INTERNET :

tela-botanica.org

NOTES :

1. Ce prénom m'a été inspiré par la dénomination latine d'une plante poilue, le Sabot-de-Vénus : *Cypripedium calceolus* L. Linné dans sa grande pudibonderie a traduit podium (en latin) par pied/chaussette alors que selon certaines sources, il s'agirait plutôt de podion (en grec) qui veut dire pubis, mais il est vrai que Pubis-de-Vénus est peut-être moins vendeur que Sabot-de-Vénus, mais certainement plus poilu.
2. *Poa annua* L. : aussi nommé Pâturin annuel.
3. *Pilosella officinarum* Vaill.
4. *Epilobium hirsutum* L.
5. *Agrostis stolonifera* L.
6. *Arrhenatherum elatius* subsp. *bulbosum* (Willd.) Schübler & G.Martens.
7. *Holcus lanatus* L.
8. *Juncus bufonius* L.
9. *Alopecurus myosuroides* Huds.
10. *Quercus cerris* L.
11. *Quercus pubescens* L. : aussi nommé Chêne blanc.
12. *Adiantum capillus-veneris* L.
13. *Lagurus ovatus* L.
14. *Cotinus coggygria* Scop. ou *Rhus cotinus* L. : dont les fruits plumeux évoque une chevelure légère. Aussi nommé Sumac des teinturiers qui donne des teintes de gris beige ou de violets et gris foncé proche du noirs avec un nuançage à l'oxyde de fer
15. *Melica ciliata* L.
16. *Sempervivum tectorum* L.
17. *Stipa pennata* L.
18. *Scandix pecten-veneris* L.
19. *Tragopogon augustifolius* Bellardi ex Willd.
20. *Nigelle damascena* L. : nommé aussi Barbe-de-capicin.
21. *Muscari comosum* (L.) Mill.
22. *Thymus polytrichus* A.Kern. ex Borbás : thym à pilosité variable.
23. *Cuscuta epithymum* (L.) L. : aussi nommé Cuscute du thym.
24. *Allium Subhirsutum* L. : ail cilié.
25. *Ophrys speculum* Link.
26. *Eriophorum vaginatum* L.

¹ Ce nom m'a été inspiré par le nom latin du Sabot-de-Venus : *Cypripedium calceolus* L., que Linné dans sa grande pudibonderie a traduit podium (en latin) par pied/chaussette alors que selon certaines sources, il s'agirait plutôt de podion (en grec) qui veut dire pubis, mais il est vrai que Pubis-de-Vénus est peut-être moins vendeur que Sabot-de-Vénus.

² *Poa annua* L. : aussi nommé Pâturin annuel

³ *Pilosella officinarum* Vaill.

⁴ *Epilobium hirsutum* L.

⁵ *Agrostis stolonifera* L. :

⁶ *Arrhenatherum elatius* subsp. *bulbosum* (Willd.) Schübler & G.Martens :

⁷ *Holcus lanatus* L. :

⁸ *Juncus bufonius* L. :

⁹ *Alopecurus myosuroides* Huds.

¹⁰ *Quercus cerris* L.

¹¹ *Quercus pubescens* L. : aussi nommé Chêne blanc.

¹² *Adiantum capillus-veneris* L.

¹³ *Lagurus ovatus* L.

¹⁴ *Cotinus coggygria* Scop. : dont les fruits plumeux évoque une chevelure légère. Aussi nommé Sumac des teinturiers qui donne des teintes de gris beige ou de violets et gris foncé proche du noirs avec un nuançage à l'oxyde de fer.

¹⁵ *Melica ciliata* L.

¹⁶ *Sempervivum tectorum* L..

¹⁷ *Stipa pennata* L.

¹⁸ *Scandix pecten-veneris* L.

¹⁹ *Tragopogon augustifolius* Bellardi ex Willd.

²⁰ *Nigelle damascena* L. : nommé aussi Barbe-de-capicin.

²¹ *Muscari comosum* (L.) Mill.

²² *Thymus polytrichus* A.Kern. ex Borbás : thym à pilosité variable.

²³ *Cuscuta epithymum* (L.) L. : aussi nommé Cuscute du thym.

²⁴ *Allium Subhirsutum* L. : ail cilié.

²⁵ *Ophrys speculum* Link.

²⁶ *Eriophorum vaginatum* L.